

# L'HORIZON AFRICAIN

Hebdomadaire d'informations générales et d'analyses

N°211 du Jeudi 3 Août 2023

Prix: 500 F.CFA - Tél: 05.543.82.76 / 06.662.37.39 / E-mail: lhorizonafricain@gmail.com / www.lhorizonafricain.com

Siège : Hôtel Saphir - Centre-ville Brazzaville - Congo


Fécohand

Pétro-sport orange et la D.g.s.p  
au sommet du handball  
congolais pour 2023

 (P.12)

## République du Niger


# Les putschistes sommés de rétablir l'ordre constitutionnel et de regagner les casernes

Mais, le chef de la junte, le général Tchiani, soutenu par le Mali, le Burkina-Faso et la Guinée-Conakry, trois pays dirigés par des putschistes, ne l'entend pas de cette oreille.  (P.3 et 10)

## Côte-d'Ivoire



## L'ancien Président Henri Konan Bédié s'est éteint à l'âge de 89 ans

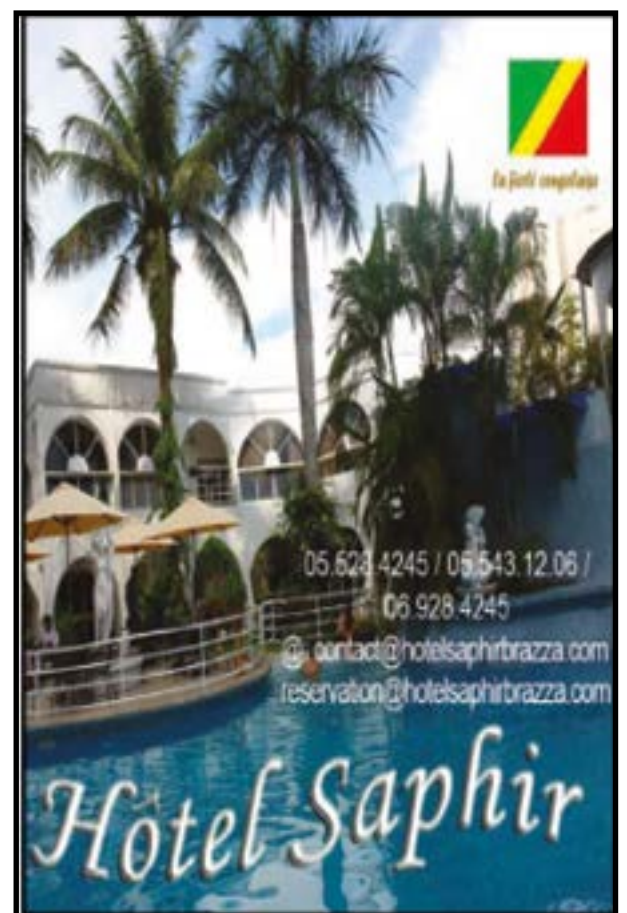
Grand acteur de la vie politique ivoirienne, il projetait d'être candidat à l'élection présidentielle de 2025.  (P.4)

## Commerce

# Les prix du ciment maintenus à leur niveau de 2021

 (P.5)

La décision rentre en vigueur à partir du lundi 7 août.



**CANAL+**

L'UEFA CHAMPIONS LEAGUE ET  
LES + GRANDS CHAMPIONNATS  
EN EXCLUSIVITE



 (P.2)

MINISTÈRE DU COMMERCE, DES APPROVISIONNEMENTS  
ET DE LA CONSOMMATION



**UA-2023 : ACCÉLÉRATION DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA  
ZLECAF**

Plus que **6 ans** et quelques mois avant l'ouverture des frontières.  
Tous les opérateurs économiques, doivent dès à présent adapter leurs modèles économiques avant l'ouverture des frontières.  
L'Afrique ne sera plus qu'un seul espace économique.  (P.2)

Coalition citoyenne contre  
les crimes économiques  
et financiers

Dépôt d'une  
plainte contre  
le détournement  
de 14 mille  
milliards  
de francs Cfa

 (P.4)



**MESSAGE**

**ATTENTION ! ATTENTION ! ATTENTION !**



L'Union Africaine a demandé aux Etats et Gouvernements d'accélérer la mise en œuvre de la ZLECAF.

Il ne reste plus que six ans pour la République du Congo, avant la disparition de toutes les frontières, c'est-à-dire de toutes les barrières douanières.

Il est grand temps, pour les opérateurs économiques, les commerçants congolais, de prendre, au plus vite, des dispositions, pour affronter la compétition qui arrive à grands pas.

Ils doivent être prêts, car dès l'ouverture des frontières, de nombreux produits africains vont entrer au Congo sans payer la douane. Ils coûteront moins cher.

Il faut donc produire en quantité, mais aussi en qualité, pour pouvoir exporter le «Made in Congo» vers les autres pays africains, dans toute l'Afrique.

Côte-d'Ivoire

**L'ancien Président Henri Konan Bédié s'est éteint à l'âge de 89 ans**

L'ancien Chef de l'Etat ivoirien et président du P.d.c.i (Parti démocratique de Côte d'Ivoire), Henri Konan Bédié, est décédé dans la nuit du mardi 1er août 2023, à l'âge de 89 ans, à la Polyclinique internationale Sainte Anne-Marie d'Abidjan, où il était transporté d'urgence, après avoir été victime d'un malaise à Daoukro, sa ville natale dans la Région d'Iffou, en pays baoulé, située à 230 km au Nord-Est d'Abidjan.



Henri Konan Bédié.

Ancien ambassadeur de Côte d'Ivoire aux Nations unies, ministre et président de l'Assemblée nationale, à partir de 1980, Henri Konan Bédié avait succédé à feu Félix Houphouët-Boigny, dont il était l'un des fidèles, en tant que Président de la République en 1993. Il est élu en 1995, avant d'être renversé par un coup d'Etat militaire du général Robert Gueï en 1999. C'est Laurent Gbagbo qui gagne l'élection de 2000 et qui est réélu en 2005.

Henri Konan Bédié tente de nouveau sa chance à l'élection présidentielle de 2010, mais il arrive en troisième position. Il s'allie à Alassane Ouattara qui sort vainqueur de cette élection très disputée, qui débouche sur une crise armée qui embrase le pays. En 2018, il se retire de son alliance avec le Président Ouattara et se lance à l'élection présidentielle de 2020 qu'il boycotte par la suite, pour protester contre la candidature, pour un troisième mandat, du Président Ouattara. Il se réconcilie avec ce dernier en juillet 2022. Grand acteur de la vie politique ivoirienne, il projetait d'être, une fois de plus, candidat de son parti, à l'élection présidentielle de 2025. Il aurait eu 91 ans.

Roland KOULOUNGOU





République du Niger

# Les putschistes sommés de rétablir l'ordre constitutionnel et de regagner les casernes

**Tout est allé vite au Niger où un groupe de militaires de la garde présidentielle ont renversé, mercredi 26 juillet 2023, dans la soirée, le régime du Président élu Mohamed Bazoum. C'est le colonel-major, Amadou Abdraman, de la Garde présidentielle, qui a fait l'annonce de la prise du pouvoir, entouré de quelques officiers. Puis vendredi 28 juillet, dans une adresse au peuple nigérien, le général de brigade Tchiani Abdourahamane, formé en France, au Maroc et aux Etats-Unis, s'est présenté à la tête du C.n.s.p (Comité national pour la sauvegarde de la patrie), comme l'homme fort dirigeant désormais le Niger.**

Pays d'Afrique de l'Ouest ayant une population de 27,8 millions d'habitants, la République du Niger est replongée dans l'instabilité des coups d'Etat. Depuis son accession à l'indépendance, le 3 août 1960, le pays a connu quatre putschs réussis. Le premier s'est produit en avril 1974, perpétré par le lieutenant-colonel Seyni Kountché, contre le Président Diouri Hamani, au pouvoir depuis l'indépendance du pays. Il y a eu ensuite trois autres coups d'Etat.

Pour ne prendre que la période récente, rappelons que le Président Mamadou Tandja, élu en novembre 1999 et réélu en décembre 2004, devait terminer son second et dernier mandat de cinq ans, en décembre 2009. A la place, alors que le pays est en crise avec une rébellion touareg au Nord, il change la Constitution par référendum et prolonge son second mandat de trois ans, donc jusqu'en 2012, sur fond de crise politique.

Mais, le 18 février 2010, il est renversé par une junte militaire baptisée «Conseil suprême pour la restauration de la démocratie», dirigée par le chef d'escadron Salou Djibo, qui organise l'élection présidentielle du 31 janvier 2011.

Celle-ci est remportée, au second tour, le 12 mars, par Mahamadou Issoufou. Après deux mandats, celui-ci cède le témoin de la Présidence de la République à un de ses proches, Mohamed Bazoum, le premier d'une tribu arabe très minoritaire dans le Nord du Niger, à accéder à la tête de l'Etat. Il est malheureusement renversé par un coup d'Etat militaire, le 26 juillet 2023, dirigé par le général de brigade Tchiani Abdourahamane, à la tête du C.n.s.p (Comité national pour la sauvegarde de la patrie). Les putschistes justifient la prise du pouvoir par l'incapacité du régime du Président Mohamed Bazoum à faire face à la situation sécuritaire du pays. «Il y a, cependant, la dure réalité de l'insécurité au Niger, telle qu'elle est vécue par nos Forces de défense et de sécurité et nos laborieuses populations, avec son lot de morts, de déplacés, d'humiliation et de frustration», a déclaré le général Tchiani, dans son adresse au peuple nigérien, le vendredi 28 juillet. Pour lui, «l'approche sécuritaire actuelle n'a pas permis de sécuriser notre pays en dépit des lourds sacrifices consentis par les Nigériens et le soutien appréciable et



Quelques Chefs d'Etat de la Cedeao avec le Président en exercice, le Nigérien Bola Tinubu.

apprécié de nos partenaires extérieurs». D'où la prise du pouvoir par les militaires, pour redresser la situation.

Mais, cette fois, la C.e.d.e.a.o (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest) n'entend pas avaler la pilule. Car, le risque est désormais grand de voir la démocratie reculer dans cette sous-région, après les cas du Mali, de la Guinée-Conakry et du Burkina Faso. A l'issue d'un sommet extraordinaire, dimanche 30 juillet, à Abuja, au Nigéria, sous la direction du nouveau Président nigérien, Bola Tinubu, les Chefs d'Etat de la Cedeao ont donné une semaine aux militaires nigériens qui ont pris le pouvoir à Niamey, pour réinstaller, dans ses fonctions, le Président Mohamed

Pour ces sanctions, il s'agit par exemple de «la fermeture des frontières aériennes et terrestres entre le Niger et les pays de l'U.e.m.o.a (Union économique et monétaire ouest-africain), «l'interdiction de survol de l'espace à tout aéronef en provenance ou à destination du Niger», «la suspension de toutes les transactions commerciales et financières entre les pays de l'U.e.m.o.a et le Niger y compris celles portant sur les produits pétroliers, l'électricité, les biens et services», «le gel des avoirs financiers et monétaires de l'Etat du Niger à la B.c.e.a.o et dans les banques commerciales des pays de l'U.e.m.o.a, etc.».

Mais la junte a rejeté toutes ces mesures. Il est soutenu par le Mali, le Burkina Faso et la Guinée-Conakry. Les Chefs d'Etat de la sous-région n'écartent pas l'idée d'une intervention militaire,



Le Président Mohamed Bazoum

Bazoum, toujours maintenu en résidence surveillée, dans le Palais présidentiel. Et pour ne pas parler en l'air, des sanctions ont été prises contre le pouvoir putschiste nigérien, pour l'obliger à rétablir l'ordre constitutionnel.

en cas d'entêtement des putschistes. L'heure est cependant au dialogue. Une délégation de la Cedeao est à Niamey pour négocier avec les putschistes.

Jean-Clotaire DIATOU

## Editorial

### Arrêter de tendre la main!

Sommet Russie-Afrique. Rien de nouveau dans la forme depuis que la France, ancienne puissance colonisatrice, avait lancé cette initiative, dans les années 70, qui se retournera d'ailleurs contre elle, en étant rebaptisée sommet «françafrique», pour décrier les relations mafieuses entre dirigeants européens et africains. Depuis, la France, pour ne pas perdre la main, l'a renommée sommet Afrique-France.

Quoi qu'il en soit, les grandes puissances politico-économiques de la planète ont retenu la leçon, en se dotant, chacune, de sommets Etats-Unis/Afrique, Chine-Afrique, Europe-Afrique et Russie-Afrique. Continent le plus courtisé de la planète, l'Afrique est aussi celui qui est le plus marginalisé dans la conduite des affaires du monde. Il n'a pas sa place parmi les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. Ne parlons pas du G7 dont la Chine et l'Inde ne font même pas partie, étant entendu que ce sont les sept pays les plus riches du monde. Seul un pays africain, l'Afrique du Sud, fait partie du G20. Le continent n'abrite aucun siège d'une organisation internationale liée aux Nations unies.

Donc, la Russie s'est aussi lancée dans la diplomatie de courtiser le continent africain. La plus grande annonce du sommet Russie-Afrique de Saint-Petersbourg, c'est le don de céréales. «Dans les mois qui viennent, nous serons en mesure d'assurer des livraisons gratuites de 25 à 50 mille tonnes de céréales au Burkina Faso, au Zimbabwe, au Mali, à la Somalie, à la République Centrafricaine et à l'Érythrée», a annoncé Vladimir Poutine, le leader de la Fédération de Russie, à la grande joie des Africains qui apprécient beaucoup de recevoir des dons.

Mais un Chef d'Etat, qui foulait pour la première fois les salons feutrés des rencontres internationales, ne s'aligne pas dans cette vision. Son discours, sans support écrit, comme tout bon révolutionnaire africain des années 60 et 70, a bousculé les habitudes diplomatiques et dérangé les aînés dans les acquis de leur confort politico-diplomatique.

Se présentant en treillis militaire coiffé d'un béret rouge dans une rencontre internationale, comme son illustre prédécesseur, le révolutionnaire capitaine Thomas Sankara, l'homme fort du Burkina Faso, le jeune capitaine Ibrahim Traoré (35 ans), a pris le toupet de signifier aux Chefs d'Etat africains d'arrêter de tendre la main. «Camarade Président Vladimir Poutine; camarades Chefs d'Etat africains; camarades chefs de délégations...», commence-t-il son discours. «Ma génération me charge aussi, de dire que, par ce fait de pauvreté, ils sont obligés de traverser l'océan, pour essayer de rallier l'Europe. Ils meurent dans l'océan. Mais, que prochainement, ils n'iront pas traverser, mais qu'ils iront devant nos palais, pour chercher leur pitance quotidienne». Si ce n'est un appel aux révolutions de palais, tant mieux pour les dirigeants africains ! Et le capitaine Traoré a poursuivi son intervention, en enfonçant le clou: «... Hier, le Président Poutine a annoncé l'envoi des céréales, nous sommes bien contents. Nous lui disons merci pour cela. Mais aussi, c'est un message passé à nos Chefs d'Etat africains, parce qu'au prochain forum, nous ne devons pas venir ici, sans avoir assuré, pour ceux qui ne connaissent pas la guerre, l'auto-suffisance alimentaire de nos peuples». Bref, pour le Burkinabe, l'Afrique doit arrêter de faire le commerce de la pitié, pour se battre à améliorer son sort. On verra au prochain sommet!

L'HORIZON AFRICAIN

### Primature

## Anatole Collinet Makosso au chevet des malades des épidémies à Dolisie

**Le Premier ministre chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a effectué, mardi 25 juillet 2023, une visite des établissements sanitaires de Dolisie où sont accueillis les malades épidémies qui ont surgi dans cette ville, depuis le début du mois de juillet. Accompagné du ministre de la santé et de la population, Gilbert Mokoki, il s'est rendu au chevet des malades, pour leur apporter le réconfort moral de la part des pouvoirs publics et s'enquérir de la situation épidémiologique qui prévaut dans cette ville. Avant de quitter Dolisie, il a remis des lots de médicaments et de vivres, qui ont été réceptionnés par le ministre Gilbert Mokoki.**

Donnant ses impressions à la presse, le Premier ministre Collinet Makosso a félicité le travail abattu par

les équipes de santé de Dolisie. «L'efficacité de la riposte, la disponibilité du personnel de santé, telles sont les premières



Anatole Collinet Makosso au chevet des malades à Dolisie.

leçons que nous pouvons tirer. Et c'est l'occasion, ici, de rendre un

vibrant hommage à tous ces agents de santé qui se sont impliqués, qui

se sont mobilisés pour apporter les soins d'urgence, les soins intensifs et les soins difficiles à tous nos compatriotes qui ont été frappés par cette épidémie», a-t-il déclaré.

Le chef du gouvernement garde espoir que le pays viendra à bout de cette vague d'épidémie. «Au début, les hôpitaux étaient pleins de malades. Deux semaines après la prise en charge organisée par le gouvernement, on se rend compte que les salles se vident petit-à-petit. La disponibilité, le professionnalisme et l'efficacité du personnel de santé sont très remarquables», a-t-il confié à la presse à l'issue de cette tournée.

Urbain NZABANI



Coalition citoyenne contre les crimes économiques et financiers

# Dépôt d'une plainte contre le détournement de 14 mille milliards de francs Cfa

Quatre organisations de défense, de promotion des droits humains et de développement démocratique, à savoir l'O.c.d.h (Observatoire congolais des droits de l'homme), représenté par son président du conseil d'administration, Parfait Moukoko, le M.c.c (Mouvement pour la culture citoyenne), représenté par Joseph Bandzouzi, l'A.r.p.a.2.d.h (Association pour le respect du droit des populations autochtones du développement durable et du droit de l'homme) de Blanchard Mavoungou et le Mouvement citoyen Ras-le-bol, représenté par son vice-coordonnateur, Dady Sentso, ont tenu un point de presse, lundi 31 juillet 2023, au Cinu (Centre d'information des Nations unies), à Brazzaville, pour informer l'opinion nationale et internationale, au sujet de la plainte contre X déposée devant le doyen des juges d'instruction du Tribunal de grande instance de Brazzaville, contre le détournement de 14 mille milliards de francs Cfa de fonds publics.

Dans la note introductive lue par Parfait Moukoko, les quatre organisations, regroupées au de la Coalition citoyenne contre les crimes économiques et financiers au Congo-Brazzaville, ont porté «plainte contre X avec constitution de partie civile, pour détournement et pillage présumés de fonds publics», suite à la disparition de 14 mille milliards de francs Cfa (soit 25 milliards de dollars américains) issus des recettes excédentaires des revenus pétroliers, réservés pour les générations futures», a-t-il déclaré.

«Cette plainte est la réponse raisonnée de nos organisations à l'interpellation adressée à la société civile congolaise, en vertu de sa capacité juridique à ester en justice, suivant les termes de la pétition citoyenne en circulation au Congo et à travers le monde pour «exiger des poursuites judiciaires contre les crimes économiques et financiers». Cette pétition a été lancée par trois citoyens congolais lors d'une conférence de presse qui s'est tenue le 20 mai 2023 à Brazzaville», a-t-il poursuivi.

«Le 12 août 2006, le Président de la République, devant le parlement réuni en congrès, annonçait l'ouverture d'un



Photo de famille des défenseurs des droits de l'homme à l'issue du point de presse.

compte de stabilisation, domicilié à la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (B.e.a.c), afin de déposer, pour le compte des générations futures, les recettes excédentaires issues de l'augmentation de la production pétrolière et du fait de la forte hausse du cours du pétrole sur le marché international. Ce compte qui a toujours été alimenté, avait engrangé, au cours des dix premières années, un dépôt estimé à 14 mille milliards de francs Cfa, soit environ 25 milliards de dollars américains. Ce montant a été confirmé par des interventions des officiels congolais, y compris le Président de la République lui-même. Or, à ce jour, cette épargne destinée

aux générations futures serait portée disparue, sans même que les générations présentes n'en soient informées et ni rassurées de sa bonne gestion. Plus aucune autorité constituée de la République du Congo n'en évoque l'existence actuellement. Or, aucun acte administratif ni législatif n'a annoncé la suppression de ce compte de stabilisation», a-t-il souligné. «Il sied également de signaler que l'audit annuel de ce compte de stabilisation que le Chef de l'Etat avait promis en 2006 et que devrait effectuer chaque année la Cour des comptes et de discipline budgétaire, n'a jamais été réalisé», a-t-il affirmé. «Il est constant qu'il existe au

sujet du sort de cette réserve financière, des indices graves et concordants de détournements dont elle a fait l'objet, ainsi que l'atteste le journal Les Echos de Brazzaville du 29 juin 2016 dans les termes suivants: «Des explications données par le ministre des finances de l'époque, Gilbert Ondongo, sur cette épargne, sur les antennes de la télévision congolaise, il apparaît qu'une partie de cet argent aurait déjà été utilisée pour maintenir l'équilibre des finances publiques en adéquation avec le fonctionnement et les réalisations du gouvernement. Pourtant, aucun collectif budgétaire ni aucune disposition relative à l'utilisation d'une partie de cet argent n'ont été initiés à l'endroit du parlement, pour disposer de ces sommes et de la convenance du montant. Le ministre Ondongo parle d'une partie d'argent utilisée, sans en donner le chiffre comptable», a-t-il fait savoir. «C'est ce qui justifie la plainte que nos organisations ont déposée entre les mains du doyen des juges d'instruction près le Tribunal de grande instance de Brazzaville, aujourd'hui 31 juillet 2023», a-t-il déclaré. «Cette plainte est la première d'une série d'autres que nos organisations déposeront dans les semaines à venir devant les autorités judiciaires compétentes à Brazzaville, dans le cadre de la lutte contre la corruption et l'impunité chronique des crimes économiques et financiers dans notre pays», a-t-il rappelé. L'initiative de cette plainte s'inscrit dans le cadre du contrôle citoyen de l'action publique que doit exercer la société civile.

Chrysostome  
FOUCK ZONZEKA

## PROPOS D'ÉTAPE

### L'intellectuel et l'émotion

Peut-on être intellectuel et chauvin? Ou, peut-on se dire intellectuel et être chauvin? C'est la question qui taraude l'esprit de Prométhée. Il la formule d'une autre manière: quelle est la fonction de l'intellectuel; quel est son pouvoir, quelles sont ses responsabilités; peut-il insulter?

Lorsque Prométhée investit l'espace public, c'est pour y apporter de la connaissance, du changement, afin de créer la civilisation. Dans ce sens, l'intellectuel, «c'est un intello qui s'engage dans le débat public, afin d'influencer les valeurs et l'organisation de la société». A ce titre, on attend de lui une argumentation démonstrative, une réflexion étoffée par les lumières de ses connaissances.

C'est Aristote qui décline l'argumentation comme «l'art de persuader ou de convaincre, c'est-à-dire d'amener autrui à adopter un certain comportement ou à adhérer à un certain point de vue».

Mais l'insulte, elle, est de l'ordre de l'émotion, si l'on en croit les travaux de Christian Plantin et Marianne Doury. Elle permet à certaines personnes d'augmenter la représentation qu'elles se font d'elles-mêmes; une sorte d'autocongratulation, parce que l'on pense avoir été persuasif, alors qu'en réalité, il n'y a rien de cognitif dans l'insulte. Du reste, «il serait illusoire et, surtout, insuffisant de croire que le fait de dire à quelqu'un qu'il est idiot ou menteur a principalement pour visée de le persuader qu'il est idiot ou menteur. D'ailleurs, l'insulte génère rarement, à tout le moins dans les interactions spontanées, une réaction d'accord sur le propos», parce que l'émotion n'entraîne pas forcément un changement d'attitude ou de comportement.

Le problème de l'émotion, en liaison avec la surestimation de soi, c'est qu'elle pousse à faire ou à dire ce qu'on ne voulait pas faire ou dire. Or, le propre de l'intellectuel, c'est de garder la tête froide et de questionner la société. Ce faisant, ses éléments de langage sont raisonnés. Même dans la lecture de l'historicité future, notamment celle des relations entre Nations, l'intellectuel se garde de se courber devant les émotions; il prend le temps d'analyser et de fonder rationnellement ou idéologiquement une réaction, sans verser dans le subjectivisme. Là est toute la différence entre l'intellectuel et l'autre. Mais, c'est dans la nature humaine que de manquer parfois d'intelligence, parce que «l'être humain ne dispose pas d'une grande capacité de penser; même le plus intellectuel et le plus cultivé des hommes voit le monde et sa propre personne à travers un prisme de formules très naïves, simplificatrices, qui travestissent la réalité».

Prométhée.

## Jeux de la Francophonie Kinshasa 2023

# Brazzaville indignée par l'accueil hostile de sa délégation sportive à Kinshasa

Les Jeux de la Francophonie ont débuté le vendredi 28 juillet 2023, à Kinshasa, en RD Congo. Le coup d'envoi a été donné par le Président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, lors d'une cérémonie à grands spectacles et haute en couleurs et en sons, au Stade des Martyrs. La délégation sportive congolaise, constituée de plus d'une centaine d'athlètes, est arrivée mercredi 26 juillet à Kinshasa. Seulement, elle a subi des négligences à son arrivée au port fluvial de Kinshasa, à 14h. Elle a attendu trois heures de temps, avant l'arrivée d'un bus. Elle est restée dans les bus jusqu'à 2h du matin, heure où nos sportifs ont été installés dans les hôtels



Des athlètes de la délégation congolaise à Kinshasa.

Le clou du mauvais accueil a été fait pendant la cérémonie d'ouverture. La délégation sportive congolaise a été conspuée de slogans hostiles pendant le défilé au Stade des Mar-

tyrs. Tout ceci à cause de la confusion entretenue en RD Congo autour de la visite d'Etat du Président de la République du Congo, Denis Sassou-Nguesso, à Kigali, auprès de son homologue

Paul Kagame. Le Ministère en charge des sports devrait élever une vive protestation au gouvernement de la RD Congo, pour le mauvais accueil réservé à la dél-

gation sportive congolaise, car le sport n'a rien à voir avec la politique. Il est fait pour unir les peuples. Surtout que les reproches faits par les Congolais de la RD Congo, à leurs homologues du Congo-Brazzaville, n'ont rien de fondé.

Enfin, signalons que depuis le début des jeux, le Congo-Brazzaville a déjà empoché trois médailles de bronze gagnées dans la lutte associée. Au basketball, les Diables-Rouges ont perdu largement devant le Sénégal, lors de leur première sortie (95 paniers contre 12). Au football aussi, les Diables-Rouges ont fait un match nul avec les Lions de la Teranga du Sénégal (2-2). En athlétisme, Natacha Ngoye Akamabi s'est qualifiée pour les de-

mi-finales du 100 mètres, en 23 secondes 69, devant la jeune Suissesse Sarah Attcho.

Natacha Ngoye Akamabi s'était qualifiée pour les demi-finales du 100 mètres, en 23 secondes 69, devant la jeune Suissesse Sarah Attcho. Mais, elle a perdu, mardi 1<sup>er</sup> août devant l'Ivoirienne Koné. Elle a pris la troisième place, synonyme de médaille de bronze.

Les Diables-Rouges basketball ont été éliminés par l'équipe libanaise, par un large score: 76 à 48. Les basketteurs congolais ont fait piètre figure. Ils avaient été écrasés lors de leur premier match contre le Sénégal, par 93 à 18.

Luze Ernest BAKALA



Commerce

# Retour momentané aux prix du ciment homologués le 9 juin 2021

A l'issue d'une séance de travail, tenue lundi 1<sup>er</sup> août 2023, à Brazzaville, entre le ministre du commerce, des approvisionnements et de la consommation et les directeurs généraux des trois sociétés de production de ciment au Congo, il a été convenu le retour, à partir du lundi 7 août, aux prix homologués le 9 juin 2021. Ces prix resteront en vigueur jusqu'au mois d'octobre prochain. Ci-après le relevé de décisions signé par le ministre d'Etat Alphonse Claude N'Silou, les directeurs généraux des sociétés de cimenterie, notamment Il Xingtao (Société nouvelle des ciments du Congo), Ravi Iyer (Dangote cement Congo) et Shi Jianwu (Forspak).

«L'an deux mil vingt-trois et le 1<sup>er</sup> août, s'est tenue une séance de travail entre le Ministre d'Etat, Ministre du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, et les Directeurs Généraux des sociétés de cimenterie Dangote Cement Congo, Forspak International Congo et Société Nouvelle des Ciments du Congo, au cabinet du Ministre du Commerce. L'objet de la séance de travail a porté sur le retour aux prix anciennement pratiqués sur le marché congolais du ciment. Après un échange franc et soutenu au cours duquel les entreprises ont présenté leurs difficultés financières, les entreprises ont exprimé le souhait de voir le Gouvernement examiner,



Le ministre d'Etat Alphonse Claude N'Silou, président du Rassemblement citoyen, le Rc.

avec bienveillance, leur demande de relèvement des prix convenus avec la Commission gouvernementale, courant deuxième trimestre de l'année 2023, de préférence fin octobre. Au-delà, le risque de cessation d'ac-



Le relevé de décisions.

tivités est réel. Elles s'engagent, toutefois, à revenir aux prix homologués le 09 juin 2021, dès lundi 7 août 2023, conformément au courrier du Ministre d'Etat, Ministre du Commerce, des Approvisionnements et de la Consommation, adressé le 14 juillet 2023, aux Directeurs Généraux des sociétés susmentionnées».

## A.p.a.s.c (Association professionnelle des assistantes et secrétaires du Congo)

# Restitution de la deuxième édition du Forum international des secrétaires

L'A.p.a.s.c (Association professionnelle des assistantes et secrétaires du Congo), dirigée par Mme Virginie Léopoldine Batchy, membre de la Faprosad (Fédération africaine des professionnels du secrétariat et assistantat de direction), a organisé, jeudi 27 juillet 2023, une session de restitution des travaux de la deuxième édition du Forum international des secrétaires, tenue du 20 au 24 juin 2023, à Brazzaville, sous le thème: «Secrétaires et assistantes: réalités, opportunités et challenges professionnels». Cette session de restitution a eu lieu dans la salle des conférences Corneille Oba du siège de la S.n.p.c (Société nationale des pétroles du Congo), partenaire de l'A.p.a.s.c, en présence de M. Gabriel Mobiassekoua, conseiller administratif, représentant le directeur général de la S.n.p.c, et de M. Julien Moufouma, l'un des responsables de la fondation S.n.p.c.



Le conseiller administratif du Dg de la S.n.p.c remettant l'attestation à une participante au F.i.s

Dans son mot de bienvenue, Mme Virginie Léopoldine Batchy a encouragé les secrétaires à aimer leur métier, tout en intégrant les nouvelles techniques de communication et à bien utiliser leur temps, afin de ne rien rater dans l'exercice au quotidien de leur métier et dans la gestion de l'agenda du patron jusqu'aux commandes. Elle a invité «les professionnels du métier à faire usage de la langue anglaise. Pour celles qui veulent aller loin dans le métier, il faut être bilingue». En sa qualité de présidente nationale de l'association, elle a fait une rétrospection sur le forum international et invité les participants à s'intéresser à ces rencontres, qui sont un moment d'échange d'expérience et de découverte.

Au cours de la rencontre, une restitution des thèmes suivis pendant

le forum a été faite sur «l'intelligence émotionnelle», présenté par Mme Annie Joëlle Poaty, particulière au Conseil consultatif des personnes vivants avec handicap, «maintenir le dialogue avec son manager», par Mme Louange Rosamoue Nsonsissa et «prendre sa carrière en main, en devenant indépendante» par Mme Vembe Sidney. L'A.p.a.s.c a offert au directeur général de la S.n.p.c, un présent pour sceller leur partenariat. Ce qui témoigne de la participation, à cette session, du représentant du directeur de la Fondation S.n.p.c. Le clou de cette activité était la remise des attestations aux secrétaires qui ont participé aux travaux de groupes, pour relever leur niveau professionnel.

Narcisse MAVOUNGOU

## L'HORIZON AFRICAIN

Direction: 06.662.37.39 / 05.543.82.76  
 E-mail: lhorizonafricain@gmail.com /  
 Site Internet: www.lhorizonafricain.com  
 Sous l'immatriculation  
 108/MCM/DGAI/DPE du 19 Mars 2019  
 Directeur de publication par intérim :  
 Hervé EKIRONO  
 Rédacteur en Chef :  
 Chrysostome FOUCK ZONZEKA  
 Secrétaire de rédaction : Clotilde DIABOUA  
 Siège de la Rédaction : Hôtel Saphir (Brazzaville)  
 Chef Bureau Pointe-Noire :  
 Marcel BITADI. Tél: 05.557.78.71  
 Mise en pages : Tornade

## Grand-Prix de dictée Denis Sassou-Nguesso à Brazzaville

### Sylvia Djouob a fait travailler les candidats sur «Le manguier, le fleuve et la souri»

Mme Sylvia Djouob, professeur de lettres, de nationalité congolaise, actuellement enseignante de langue française à Paris, en France, après l'Université Marien Nguouabi, au Congo, a eu l'initiative d'organiser, samedi 29 juillet 2023, à la présidence de l'Université Marien Nguouabi, à Brazzaville, un concours de dictée intitulé: «Semaine de la dictée du Grand-Prix Denis Sassou-Nguesso». La compétition a concerné trois groupes d'élèves de niveaux scolaires différents et de personnes adultes.



Mme Sylvia Djouob.



Mme Sylvia Djouob entourée des compétiteurs.

Le premier groupe a réuni des élèves du Cour moyen deuxième année (Cm<sup>2</sup>) et des collégiens. Le deuxième groupe a concerné des lycéens et des étudiants. Le dernier groupe a eu pour candidats des personnes adultes, des citoyennes et citoyens intéressés à l'épreuve de dictée. Au total, les effectifs des candidats étaient de 10 pour le premier groupe, 39 pour le deuxième groupe et 15 pour le troisième groupe. Les trois dictées



La couverture du livre.

du concours ont été des extraits tirés du livre intitulé, «Le manguier, le fleuve et la souris» publié en janvier 1997 par Denis Sassou-Nguesso et comptant 206 Pages. L'objectif est d'inciter les jeunes et l'ensemble des citoyens à la lecture, pour maîtriser et promouvoir la langue française, qui est une langue de travail et des affaires en République du Congo. Les trois dictées, tenues de manière simultanée, ont permis de tester les trois groupes, pour mesurer leur niveau de connaissance de la langue française et pour se rendre compte de leurs difficultés. A la fin de la compétition, Mme Sylvia Djouob, qui a fait ses études primaires au Congo, a affirmé que «cette épreuve de dictée incite les Congolais à beaucoup lire, pour bien parler et bien écrire la langue française».

Martin BALOUATA-MALEKA



**CANAL+**

# PROMO LIPANDA

LE DECODEUR **HD**

**1 000** FCFA  
TTC\*

~~5 000~~ FCFA  
TTC\*

**A PARTIR D'EVASION**



  **92 92**  
(COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE  
SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)  
 **CANAL+ CONGO**

Tarif TTC en vigueur jusqu'au 27/08/2023 dans la limite des stocks disponibles pour tout nouvel abonnement à partir de la formule EVASION, lié à l'achat d'un décodeur HD CANAL+. La parabole est gratuite. Hors frais d'installation. Voir conditions auprès de votre Distributeur Agréé.



Regard sociologique

# Classification des âges: mieux vaut dire senior ou aîné à la place de vieux!

**Avec le temps qui passe, il n'est plus question, aujourd'hui, d'appeler nos aînés, «vieux». Car, on ne vieillit plus de la même manière. Il y a un mot plus «sympa» pour appeler les soixantaines et les septuagénaires. C'est le mot senior. Il est à la fois positif et rassurant. Car, nos aînés se considèrent, parfois, dans leur tête, comme des jeunes, tant leur âge physiologique les maintient dans une certaine fraîcheur physique.**

Hier, on classait les âges en trois catégories principalement: l'enfance, la jeunesse et la vieillesse qui commençait à partir de 55 ans. C'était l'âge du départ à la retraite. On rentrait dans le troisième âge et donc, prêt à être considéré comme vieux. Il est vrai que l'âge physiologique s'y prêtait, car on commençait à avoir des rides au visage et pour les hommes, la calvitie et les cheveux blanc sonnaient à la porte. Mais, en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, les choses ont bien évolué, grâce à l'espérance de vie plus longue. La classification arbitraire de l'époque ne correspond plus à la réalité, à cause de la reconnaissance de l'adolescence qui s'est intercalée entre l'en-

fance et la jeunesse. L'adolescence, comprise entre 10 et 19 ans, est devenue une catégorie d'âge qu'il faut prendre spécifiquement et qu'il n'est pas à confondre avec la jeunesse. C'est une phase de la vie bien identifiable et qui a ses exigences singulières. Elle voit l'apparition d'une puberté physiologiquement normale et sa fin peut parfois déborder au-delà des 19 ans. Survient la jeunesse après l'adolescence, quoique parfois les deux catégories d'âge se confondent. «La jeunesse est l'aspect social de l'adolescence, elle se définit par opposition à la génération parvenue à la pleine maturité, elle est le moment du développement où l'être, mis en possession



Denis Sassou-Nguesso (80 ans) et Emmanuel Macron (45 ans), les deux exercent la même fonction, avec le même entrain.

de tous ses moyens, presse ses devanciers de son élan enthousiaste et impatient, pour se faire une place au soleil», comme l'écrit Maurice Debesse, dans son ouvrage «Adolescence», paru aux Presses universitaires de France, en janvier 1943. Chez nous, la jeunesse court de 18 à 35 ans. Mais, on va

parfois jusqu'à 45 ans et l'on parlera de jeunes adultes. En principe, de 36 ans à 59 ans, on a affaire à des adultes. De plus en plus, ceux-ci se considèrent encore parfois comme des jeunes et donc des jeunes adultes. L'apparition des seniors, la classe d'âge entre 55 et 64 ans, est le fait du marché

de l'emploi. Dans l'entreprise, le senior est l'employé plus âgé et expérimenté, en opposition au junior qui désigne une personne fraîchement recrutée et n'ayant pas encore d'expérience professionnelle prouvée. La classification dépend aussi des domaines professionnels. Dans le domaine du

sport, les seniors sont ceux qui sont plus âgés que les juniors, généralement entre 24 et 36 ans. Bref, le terme senior est venu nous délivrer de l'emploi des expressions qui suscitaient un certain pessimisme comme «personne âgée», «troisième âge», «grand âge», «vieux, vieille». Or, l'emploi de senior signifie que la personne est âgée mais encore active. Avoir 60 ans, c'est l'âge du dynamisme. Ça ne fait plus vieux. En effet, entre 60 et 70 ans, beaucoup de gens sont encore actifs. Même quand la retraite a sonné, on se convertit à une autre activité ou on poursuit son activité professionnelle, mais à titre personnel ou dans un cadre privé. Les sociologues considèrent qu'être senior dépend aussi de son entourage. Lorsqu'on reste parmi les personnes de même génération, on ne sera pas désigné comme senior. Mais, un adolescent de 15 ans par exemple va appeler senior un adulte de 42 ans. C'est autant dire qu'être senior dépend de son propre ressenti et du milieu social dans lequel on est souvent. En fonction de sa situation professionnelle, de son mode de vie, de son état d'esprit, de son état de santé, de son dynamisme et de sa sensibilité, une personne de plus de 60 ans peut s'identifier ou non à la catégorie des seniors.

Urbain NZABANI

## Association «Elite women's club»

# Une marche sportive, pour lancer la 3<sup>ème</sup> édition du «Mbongui de la femme africaine»

**L'Association «Elite women's club» que dirige Mme Splendide Lendongo Gavet, a organisé, dimanche 30 juillet 2023, à Brazzaville, une marche sportive marquant le lancement de la troisième édition du «Mbongui de la femme africaine». Cette édition se déroulera du 3 au 4 août, dans la salle de conférence de la B.s.c.a (Banque sino-congolaise pour l'Afrique), dans la ville capitale, sous le thème: «Co-construire avec la femme, pour une Afrique émergente».**

Parrainée par Mme Antoinette Kébi-Moukoko, la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, la marche sportive organisée par l'Association «Elite women's club» s'est déroulée en aller-retour, sur la corniche de Brazzaville, partant du Restaurant Mami wata jusqu'au rond-point de la Case De Gaulle, la résidence de l'ambassadeur de France, à Bacongo, dans une ambiance bon enfant alimentée par une sono. Des centaines de personnes, notamment des passionnés de la marche sportive, des adeptes du fitness y ont participé, dans un rythme soutenu le long de la corniche, située au bord du majestueux Fleuve Congo. Cette marche était aussi une occasion de



Une vue des participants à la marche sportive.

sensibiliser sur l'autonomisation de la femme, dont la journée africaine a été célébrée le 31 juillet. Pour Mme Antoinette Kébi-Moukoko, la pratique du sport contribue à avoir une bonne santé, donnant ainsi le pouvoir d'exercer des activités économiques. «Il n'y a pas l'autonomisation de

la femme, si le corps n'est pas en bonne santé», a-t-elle confié. Selon Mme Splendide Lendongo-Gavet, cette édition des assises du «mbongui de la femme africaine» connaîtra quelques innovations, avec «un programme beaucoup plus chargé que les précédentes éditions

notamment avec la plateforme «entrepreneur au féminin» qui fait son entrée cette année dans le but d'accompagner les femmes porteuses de projet», a déclaré. «Nous allons faire un état de lieu de la situation de femme au Congo et en Afrique, mais aussi en sortir des propositions qui nous permettrons de faire des plaidoyers», a-t-elle ajouté. Signalons que plusieurs participants du Congo et d'ailleurs sont attendus à ces assises, pour échanger autour des tables rondes, ateliers de formation, masters class, expositions, qui seront organisés au cours de cette édition. Des prix seront décernés aux femmes qui vont se distinguer dans la société, à travers leurs activités. Les personnes désireuses d'y participer peuvent prendre contact avec l'association, à travers sa page Facebook, «Elite women's club».

Roland KOULOUNGOU

## lettre de Yakamambu

Mon très cher ami Mbulunkwé, mboté!

Nos amis communs, Itoua, Mboungou, Tati et Yakamambu, constatent que, depuis un certain temps, beaucoup de Congolais sont dépassés par la misère, la pauvreté et les vicissitudes de la vie. Tant bien que mal, ils luttent contre ces tempêtes. A tous ceux qui sont découragés, ils veulent dire que des tempêtes et des accidents, il y en a eu et qu'il y en aura encore. En effet, n'importe qui le sait. Mais ce qu'Itoua, Mboungou, Tati et Yakamambu savent aussi, c'est que jamais ils ne trouveront le bonheur, la guérison, le pardon, s'ils laissent leur barque dériver avec le courant. Ils savent même très bien ce qu'ils trouveront, s'ils se laissent dériver. Ils ne trouveront que ce qu'ils apportent avec eux dans leur barque: eux, eux-eux-eux. Et pas grand-chose pour tenir dans les tempêtes. Connaissez-vous des gens qui n'ont jamais croisé une tempête? Celui qui attend que les conditions météo soient favorables, risque d'attendre longtemps avant d'embarquer. Au contraire, il faut partir et tenir le cap de la joie dans notre vie. C'est un commandement. Tirer les bords qu'il faut pour ne pas perdre de vue le cap de l'amour. Obéir à ces ordres, parce qu'ils contiennent la vie, bien plus que tout ce que nous pouvons ressentir dans nos émotions passagères et superficielles. Choisir de guérir. En tout cas, mettre le cap sur la guérison. Garder le pardon en ligne de mire. On apprend de ses erreurs. Et on se relève, les yeux fixés sur le cap. Où en sommes-nous de la joie dans nos vies? Avons-nous choisi de mettre le cap sur l'amour? Un amour objectif, vrai, lumineux, qui est prêt à mourir pour ne pas renoncer à lui-même. Comprenez qui pourra. Au revoir et à bientôt!

Diag-Lemba.



Dr Patrice Badila Kouéndolo, gériatre-gérontologue en France

# «Assainir la ville et améliorer la qualité de l'eau, une exigence de santé publique»

La ville de Dolisie est frappée, depuis le début de ce mois, par une épidémie de shigellose. On parle aussi de l'épidémie de choléra et de fièvre typhoïde. Ces pathologies sont appelées «maladies des mains sales». Dans l'interview ci-après, le Dr Patrice Badila Kouéndolo, gériatre-gérontologue, chef de pôle de gériatrie et du service de gériatrie à l'Hôpital Hôtel Dieu du Creusot, en France, expert en gestion et politique de santé, actuellement en habilitation de recherches à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, explique la nature de cette maladie. Il estime que pour éviter l'expansion de ce genre de pathologie, il faut des mesures de prévention liées à l'assainissement de la ville et l'amélioration de la qualité de l'eau.

\* Docteur, quelle cette maladie appelée shigellose qui a frappé la ville de Dolisie?

\*\* On définit une shigellose (Shigella spp.) comme, une infection aiguë associée à un éventail de symptômes. En particulier, elle cause une diarrhée liquide qui apparaît dans les 24 à 48 heures après ingestion de l'agent étiologique. L'infection peut être légère ou asymptomatique.

Les symptômes se résument à la forme d'une dysenterie aiguë typique de l'adulte, avec un début brutal à la suite d'une incubation brève. Elle s'accompagne de douleurs abdominales, de vomissements, de selles fréquentes et nombreuses glairo-sanglantes et purulentes voire parfois hémorragiques. Au commencement, c'est une épidémie de shigellose frappant la ville de Dolisie et ses environs et aujourd'hui, on parle de Pointe-Noire.

\* Mais, pourquoi l'appelle-t-on «maladie des mains sales» et quel est son mode de transmission?

\*\* Le shigella spp est naturellement présent dans les intestins des humains. L'agent pathogène de la shigellose, «dysenteriae», l'espèce la plus



Dr Patrice Badila Kouéndolo

pathogène, est associée à un taux de mortalité atteignant 20%, tandis que l'espèce «S. Sonnei» représente la forme bénigne de la shigellose. Ces organismes se propagent par voie fécalo-orale et la transmission se fait habituellement selon trois modes: - l'ingestion des aliments contaminés et de l'eau contaminée. Les aliments le plus souvent contaminés sont la salade verte, le poulet, les mollusques et les crustacés (lavés

avec de l'eau contaminée par des excréments où manipulés dans de mauvaises conditions d'hygiène);

- la contamination de personne à personne par contact sexuel ou anal; - la propagation par les mouches à également été enregistrée.

Le mode de transmission est largement accessible à la prévention et c'est là où le peuple congolais doit réagir: sommes-nous devenus aveugles pour

ne pas voir les saletés qui jonchent nos rues, nos marchés et probablement nos lieux de vie? Les maux dont souffre notre population sont largement accessibles à la prévention qui engage chacun de nos citoyens: on peut citer la typhoïde en pleine concurrence avec le paludisme... Sans éradiquer ces maladies complètement, nous pouvons en limiter l'impact dans la population du pays. Cela devrait nous interpeller: sommes-nous devenus sales au Congo-Brazzaville? Où est passée cette fierté légendaire connue pour notre pays et sa population?

En effet, charité bien ordonnée commence par soi-même: les politiques publiques, les arrondissements et leurs mairies sont aux abonnés absents pour prendre à bras le corps le travail d'assainissement de la ville et d'amélioration de la qualité de l'eau, pour répondre à cette exigence de santé publique.

Les médecins congolais sont capables de prendre en charge et de maîtriser cet agent pathogène, à condition que la tutelle de santé leur en donne les moyens. Il n'y aura pas, au Congo, d'amélioration de l'état de santé, sans une prise de conscience du rôle de la prévention qui doit être érigée en une priorité: comme le dit l'adage, «mieux vaut prévenir que guérir». On ne pourra pas construire sur du sable mouvant...

Propos recueillis par Urbain NZABANI

F.j.e.c (Forum des jeunes entreprises du Congo)

## Formation des jeunes entrepreneurs et communicateurs

Le F.j.e.c (Forum des jeunes entreprises du Congo), en partenariat avec la représentation de l'Unicef au Congo, a organisé, du 20 au 25 juillet 2023, à son siège, à Brazzaville, deux formations en direction des jeunes entrepreneurs et communicateurs porteurs de projets. La première formation était destinée aux lauréats du concours «Youth challenge de 2022» sur la gestion financière, la comptabilité et le pilotage d'un projet. La deuxième formation a concerné les bloggeurs, pour la création des contenus sur les plateformes digitales, à base de la recherche et la vérification des faits, les interviews, la photographie et le graphisme. Le nombre de bénéficiaires était au total de neuf lauréats formés sur la gestion des affaires et 35 bloggeurs préparés à produire des contenus en ligne.



Les participants pendant leur formation.



Une vue des bloggeurs et communicateurs.

Supervisées par Mme Djelmie Loulendo Ngoma Samba, assistante aux programmes, les formations organisées par le Forum des jeunes entreprises du Congo émanent de la mise en œuvre du Projet «Youth challenge», initié par le gouvernement avec l'appui de l'Unicef. L'objectif étant de faire que d'ici à 2030, l'ensemble des jeunes âgés de 10 à 24 ans bénéficient d'une forme de scolarisation, d'apprentissage et de formation ou d'emplois.

C'est ainsi qu'un concours était lancé au profit des jeunes, pour concevoir et trouver des solutions à leurs problèmes, en vue d'améliorer leur éducation et leurs capacités d'emploi et d'engagement civique. Après les formations, les jeunes ont pris l'engagement d'appliquer les compétences acquises et partager leurs expériences.

Donnant la portée de ces formations Mme Djelmie Loulendo Ngoma Samba a indiqué que «l'objectif de ces formations est de faire acquérir des connaissances aux jeunes lauréats en gestion d'entreprise. Ils sont déjà jeunes entrepreneurs. Pendant le concours pour les lauréats, ils ont créé des prototypes de projets avec l'accompagnement des coaches. Les bloggeurs font des contenus en ligne. Ils peuvent être utilisés pendant les sensibilisations de masse. L'Unicef utilise les bloggeurs pour faire passer des messages au grand nombre de personnes, parce que les jeunes sont tous les temps sur internet. Le canal des bloggeurs permet de toucher un grand nombre de gens, bien que l'internet coûte encore cher chez nous. Je lance d'ailleurs un message à l'endroit des jeunes de ne pas s'attarder sur Whatsapp et Facebook, quand ils sont sur les réseaux sociaux, mais de regarder en ligne les offres qui sont mises pour saisir des opportunités».

Un des lauréats bénéficiaires de la formation, Nick Mondzila, entrepreneur de N.h.k, une plateforme d'orientation scolaire, pour aider les élèves, les étudiants et les apprenants dans les métiers à la découverte de leur potentiel et passer les tests, s'est exprimé en ces termes: «En tant qu'entreprise, nous avons besoin des notions de comptabilité. Je dirais aux jeunes, aujourd'hui, pour bien réussir sa vie, il faut bien s'orienter. Une mauvaise orientation peut conduire à un échec».

Bloggeur, Tonny Kiakou, étudiant à la Faculté des lettres, en sciences et techniques de la communication, a donné ses impressions, en disant: «Notre mission est de partager l'information en ligne. Lors de la formation, nous avons appris les techniques comment partager une information sur Internet, parce qu'on ne partage pas l'information de façon hasardeuse. Il y a un processus à suivre qui inclut les méthodes. En gros, on a appris comment respecter l'image de quelqu'un, comment relayer une information en ligne et s'assurer que cette information soit vraie».

Martin BALOUATA-MALEKA

## Transport urbain dans la commune de Pointe-Noire

# La hausse du prix de transport après l'augmentation du prix de l'essence

Le gouvernement a publié, vendredi 30 juin 2023, l'arrêté sur l'augmentation du prix du litre du super qui est passé de 625 à 775 francs Cfa, soit une hausse de 150. Une décision qui est entrée en vigueur depuis le 15 juillet dernier. A Pointe-Noire, la deuxième ville du pays, malgré les mises en garde des responsables du syndicat de transport, les chauffeurs de taxi et même de bus ont tendance à majorer les prix du transport en commun. Les Ponténégrins ne savent plus à quel saint se vouer, face aux coûts de plus en plus élevés des transports en commun.

En effet, le trajet Voun-gou-Banque de vie Fond Tié-Tié, dans le troisième arrondissement, qui était à 100 francs Cfa en aller-retour, est passé à 150 francs Cfa. De même, le trajet Fond Tié-Tié/ Quartier Le Sapin est dédor-mais à 350 francs Cfa, contre 300 francs avant. Selon un citoyen, pendant la saison des pluies, le prix de ce trajet très fréquenté, pourrait atteindre de 600 à 1000 francs Cfa, par personne, contre 500 franc Cfa. Le trajet Marché Thystère,

dans le quatrième arrondissement Loandjili, au Quartier Makayabou, dans le même arrondissement, est passé à 200 francs Cfa, alors qu'il était de 150 francs Cfa. La situation est la même dans d'autres arrondissements où se rendre au centre-ville, à partir des quartiers populaires périphériques, est devenu un véritable parcours du combattant. L'itinéraire est morcelé en plusieurs trajets. Seuls, les bus de la S.t.p.u (Société des transports publics urbains) desservent ces itinéraires au



Une vue partielle des véhicules au terminus de l'aéroport de Pointe-Noire.

prix de 150 francs Cfa. Taxis et minibus privés ont plutôt augmenté malicieusement leurs tarifs, par la multiplication des trajets.

Ce qu'on redoutait arrive lentement, est devenu réalité. Le renchérissement des prix du transport en commune n'est plus une vue de l'esprit, mais bien une réalité. Patrick Milandou, président du Syndicat des transporteurs, qui a

mené une campagne de sensibilisation auprès des chauffeurs de taxis et de bus, de la ville de Pointe-Noire, doit redoubler d'effort pour faire comprendre à ses syndiqués la nécessité de ne pas augmenter les prix du transport en commun, surtout que le gazoil est resté au même prix.

Narcisse MAVOUNGOU



Direction générale de l'économie

# Conjoncture favorable de l'économie congolaise au premier trimestre 2023

**L'économie congolaise a connu une conjoncture favorable au premier trimestre 2023 comparativement au premier trimestre 2022, portée à la fois par le secteur pétrolier et hors-pétrole. La bonne conjoncture dans le secteur hors-pétrole a été soutenue par la hausse d'activités dans les secteurs secondaire (hors industries extractives) et tertiaire, en dépit de la contreperformance des activités du secteur primaire (hors agriculture et élevage). Le secteur primaire (hors agriculture et élevage) a connu une baisse de la production, à cause du repli de la production dans les industries d'exploitation forestière (-19,6%) et de pêche (-8,9%).**

Le secteur secondaire (hors industries extractives) s'est bien comporté, en lien avec d'une part l'augmentation de la production des industries d'eau minérale (+1,6%) et de tabacs (+21,4%), et d'autre part, l'accroissement de la production des industries cimentières (+29,6%), chimiques (+18,7%), métalliques et mécaniques (+18,9%) et de production et de distribution d'eau (+15,0%), en dépit de la baisse de la production dans les industries brassicoles (-4,4%), meunières (-17,2%) et de transformation du bois (-22,7%). Les bâtiments et travaux publics ont vu leur chiffre d'affaires baisser de 22,9%, à cause de la difficulté de recouvrement des créances. Les industries extractives ont connu une évolution mitigée, caractérisée d'une part par la hausse de la production dans les industries d'extraction des hydrocarbures (+3,7%), et d'autre part, par la contraction de la production dans



Franck Mondésir Mbouayila Tsassa, directeur général de l'économie.

les industries d'extraction de minerais (-19,6%). Le secteur tertiaire a connu une conjoncture favorable, portée d'un côté par la bonne tenue des activités commerciales et hôtelières, avec une augmentation du chiffre d'affaires respectivement de 24,6% et 43,0% et, de l'autre côté, par la performance des sociétés de téléphonie mobile dont le trafic a cru de 33,1%. Les banques, microfinances et

assurances ont également contribué à la hausse d'activités dans le secteur. En effet, la marge d'activités bancaires, le produit net financier et les primes acquises ont progressé respectivement de 15,2%, 25,6% et 2,1%. En revanche les activités de transport ont connu dans l'ensemble une mauvaise passe. Les tensions inflationnistes ont été vives au premier trimestre 2023. L'indice harmonisé des

prix à la consommation a augmenté de 3,2%. L'excédent de la balance commerciale s'est fortement amenuisé, revenant de 1.098,3 milliards de francs Cfa au premier trimestre 2022, à 473,9 milliards de francs Cfa au premier trimestre 2023, à cause de la baisse des exportations, essentiellement celles de pétrole brut et G.p.i, suite à la baisse des cours du baril de pétrole (-15,8%). Dans le même temps, les importations ont augmenté. La situation monétaire, à fin mars 2023, a été caractérisée par une baisse de 39,4% des avoirs extérieurs nets, un accroissement de 24,9% de crédit intérieur et un repli de 6,8% de la masse monétaire.

Dans un contexte marqué par l'envolée des prix des produits alimentaires, entraînant des tensions inflationnistes, le Comité de politique monétaire de la B.e.a.c (Banque des Etats de l'Afrique centrale) a décidé de resserrer davantage les conditions financières, en relevant les taux directeurs, afin de lutter contre l'inflation. En effet, le taux d'intérêt des appels d'offre a été relevé à la hausse, passant de 4% à 4,5%. Le taux de la facilité de prêt marginal a augmenté de 5,75% à 6,25%.

(Tiré du Bulletin «Perspectives de l'économie congolaise», juin 2023)

C.r.c (Croix-Rouge congolaise)

## Toutes les parties conviées à un forum sur les catastrophes

Auxiliaire des pouvoirs publics, la C.r.c (Croix-Rouge congolaise), a organisé vendredi 23 juin 2023, dans la salle de conférence du Ministère de la justice, à Brazzaville, avec l'appui du Ministère des affaires sociales, de la solidarité et de l'action humanitaire, un forum sur les catastrophes, sous le thème: «Renforçons le rôle des acteurs locaux et des communautés dans la préparation et la réponse aux urgences de santé publique et d'autres désastres». Les participants à ce forum sont venus de Brazzaville mais



Les responsables de la croix rouge congolaise.



Photo de famille des partenaires de la croix rouge congolaise.

aussi de Kinshasa, de l'autre côté du fleuve du Congo. Trois allocutions ont marqué la cérémonie d'ouverture du forum sur les catastrophes, organisé par la Croix-Rouge congolaise. Dans son mot de bienvenue, le président national du C.r.c, Christian Sédar Ndinga, a insisté sur le rôle de son mouvement. «La Croix-Rouge congolaise est un auxiliaire des pouvoirs publics, donc un acteur communautaire de choix dans le cycle de gestion des catastrophes», a-t-il rappelé. Il a plaidé pour le positionnement de son organisation, dans les interventions en faveur des populations en situation d'urgence.

Pour le représentant de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, c'est un honneur que la I.f.r.c soit présente à ce forum sur les catastrophes. Un moment important pour évaluer l'action de la C.r.c pendant ces dures épreuves avec l'assistance des pouvoirs publics par le truchement du ministère en charge de la solidarité et de l'action humanitaire. «Nous louons cette collaboration entre la C.r.c et le gouvernement», a-t-il fait remarquer. De son côté, Mme Irène Marie Cécile Mboukou-Kimbatsa, ministre des affaires sociales, de la solidarité et de l'action humanitaire, a dégagé le rôle et les responsabilités de son département ministériel dans la gestion des catastrophes, avant de présenter le cadre institutionnel en vigueur qui s'articule autour d'une stratégie et des politiques de gestion des catastrophes.

Le forum sur les catastrophes a épinglé toutes les situations de catastrophe dans le pays et a apporté des solutions à travers un modèle de coordination nationale de la gestion des catastrophes, qui est divisé en deux sections: la coordination stratégique et la coordination opérationnelle. Ce forum a été apprécié par toutes les parties prenantes. D'ailleurs, le Ministère de la santé et de la population a présenté le cadre institutionnel de gestion des catastrophes, actuellement en vigueur. Le président national de la C.r.c a traduit la disponibilité de son organisation à accompagner les pouvoirs publics, à tout moment, et en cas de catastrophe.

Signalons que l'ouverture de cet atelier s'était déroulé en présence, outre la ministre des affaires sociales, de la solidarité et de l'action humanitaire Irène Marie Cécile Mboukou-Kimbatsa, et le président national de la C.r.c Christian Sédar Ndinga, des partenaires C.r.f (Croix-Rouge française), I.f.r.c (Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge), des cadres et volontaires de la C.r.c.

Narcisse MAVOUNGOU

Narcisse MAVOUNGOU

## Association Tosala

# Redonner de l'espoir à la femme incarcérée à travers plusieurs formations

**L'Association Tosala a organisé, du 8 au 21 juillet 2023, dans la salle de réunion de la Maison d'arrêt de Brazzaville, une formation à l'intention de 25 femmes qui y sont incarcérées. Sous le thème, «Malgré ma condition je veux être autonome», cette formation a été rendue possible grâce au soutien des partenaires de l'association, entre autres l'Ambassade de France, le Conseil consultatif de la société civile, le Fnuap, le Festival Zaba, les associations Congo-culture et Adfra.**

La cérémonie de clôture de la formation des femmes détenues a connu la présence du directeur de la Maison d'arrêt, le colonel Jean-Noël Komo, de l'assistant du représentant du Fnuap, Bruno Bilombo, du pasteur Lazare Nkouka de l'E.e.c (Eglise évangélique du Congo) et du personnel de la Maison d'arrêt. Dans son mot de clôture, Maman Crédo, coordonnatrice adjointe de l'Association Tosala et formatrice de cette session de formation, a encouragé les femmes incarcérées à ne pas baisser les bras, parce que cette formation fait suite aux ateliers Zaba que son association a déjà initiés les mois passés. Au cours de leur formation, les participantes ont suivi trois modules: un atelier



Les femmes détenues à la Maison d'arrêt de Brazzaville et les formateurs (debouts)

sur la musique, axé sur la valorisation de la musique folklorique du Congo profond et d'Afrique, associé à un éveil corporel musical. Cet atelier était animé par l'artiste chorégraphe, Muleck. Le deuxième atelier a porté

sur la fabrication des bijoux en perle et en pagne. Il était animé par Chacha service, une société de la place qui s'est affirmée dans la fabrication des objets d'art. Et le troisième atelier a porté sur l'hygiène menstruelle. Cette formation

rentre dans la vision de l'Association Tosala, destinée à redonner l'espoir aux femmes en prison, pour qu'au sortir de ces lieux, qu'elles soient capables de se réinsérer dans la société en se prenant en charge. Elle a été sanctionnée par une attestation de participation.

Pour lier la parole à l'acte, un kit composé de pagnes, seaux, slips, serviettes hygiéniques, etc, a été remis à chaque participante. L'initiative est louable, parce qu'il faut que les femmes incarcérées sentent que rien n'est totalement perdu, après avoir purgé leurs peines d'emprisonnement, mais qu'elles peuvent relancer leur vie sur des bases saines, en apprenant un métier, pendant qu'elles sont en prison. L'Association Tosala fait œuvre utile dans la conscientisation des détenues, pour les amener à espérer un nouvel avenir, après l'épreuve de la prison.



# Il faut revenir à cette société qui cimenter la fraternité et l'art de vivre

**Qotre société est en pleine décivilisation. A l'époque, Tocqueville s'inquiétait de l'obsession des Américains pour l'argent. Aujourd'hui, que dire des Congolais? Dans notre pays, l'amour de l'argent a pris une telle place parmi les passions des hommes et, du coup, s'installe aussi un profond mépris pour la théorie du respect et de l'homme. La société civile ne parvient pas à devenir un contrepoids au matérialisme inhérent à cette nouvelle culture, une culture globale de consommation qui écrase les libertés démocratiques. Nous vivons une époque d'instabilité et de doutes. Devant nous, la tendance de l'ensauvagement prend la place de la civilisation. Il faut donc réagir, sinon, cette tendance peut encore l'emporter. Rien n'a disparu depuis 1997-1998.**

Les mamelles nourricières des sentiments troubles sont encore là. Les croyances et les idéologies s'effacent. On peut constater que, derrière ces fléaux, un danger majeur persiste: la République produit plus de clients que de citoyens. Comment, dans ces conditions, voulez-vous que les Congolais regardent la société dans laquelle ils vivent avec plus de soins et de considérations? Il faut comprendre que si le monde bouge, notre vision de la société congolaise doit changer également, notamment au point de vue des interactions politiques, sociales et économiques. Il faut remettre en cause les vieilles conceptions, les vieilles conventions qui creusent le fossé entre le gouvernement et les gouvernés, entre les élites et les jusqu'aboutistes. Le piège dans lequel se trouve le

Congo d'aujourd'hui est destructeur. Comment s'en étonner alors que les frustrations, les inégalités, les faiblesses deviennent criardes? L'art de vivre se fissure. Il est important que nous travaillions à améliorer les mécanismes importants de nos institutions. Autrement dit, comment enrayer les disfonctionnements qui favorisent cette instabilité et ces doutes? A la fin du 19ème siècle, les événements de 1999, puis l'hyper crise politique de 1997-1998 ont ouvert une époque particulièrement difficile: viol; violence; destruction, ont brisé les chaînes qui attachent le Congolais aux générations disparues. Cette rupture constitue une défaillance de mémoire. Cette question devrait se poser à tous, avec une acuité nouvelle. Comment faire accepter que les municipalités doivent entre-

tenir les cimetières publics? Comment pérenniser les traditions? Comment construire une culture républicaine? Des questions qui valent leur pesant d'or. Il faut sortir de l'idée fautive qu'on pourra changer le Congo à coups d'injures, de brutalités, de mensonges. Nous en sommes, à 63 ans d'indépendance, en train de tergiverser, alors que le monde est en train de changer. Mais, faute de volonté, nous cédon le terrain aux marchands d'illusions. C'est pourquoi il est urgent, pour ceux qui sont pour le changement, de la majorité, ou de l'opposition, de sortir de leur léthargie voire de leur hypocrisie, pour avoir un discours sur l'état du pays. Il ne suffit pas de pérorer sur les faiblesses actuelles: il faut complètement se décider pour un logiciel avec les meilleurs



Par Joseph Badila.

projets de société. A 63 ans de souveraineté, le Congo est tiraillé entre le conservatisme et le renouveau. Ce sera un test de notre capacité à répondre en commun, plutôt qu'en désordre. Une nouvelle éthique de société est nécessaire. Il faut définir les nouvelles lignes maîtresses à l'échelle du Congo. Les Congolais ont fortement besoin de retrouver en eux-mêmes, les forces nécessaires pour exercer la liberté de ne plus agir contre eux-mêmes. A l'approche du 63ème anniversaire de l'indépendance du Congo, on doit prendre l'initiative de traiter les sujets qui

tarquent les Congolais, afin de les traiter sans préjugés: peser et obtenir des résultats sur la civilisation de la société. A condition de rompre avec la décivilisation qui fait oublier le passé, gaspiller le présent et insulter l'avenir. Pour une histoire congolaise, on a besoin, d'un côté, de faire évoluer les regards avec les bienfaits de la démocratie participative. Et de l'autre, de faire évoluer les mentalités: lutter contre les vanités; l'orgueil; le désir de paraître de la classe régnante afflige le peuple. Il faut revenir à cette société qui cimenter la fraternité et l'art de vivre. Il faut, aujourd'hui, réinventer, sauver la République. On croyait la chose acquise, hélas, non! La République est, selon sa propre étymologie, le bien commun. Or, dans la réalité, elle a perdu son évidence. La République ne s'impose plus par ses valeurs. J'en ai ciblé trois: l'universalité des droits; la devise: Unité, Travail, Progrès, valeurs auxquelles nul ne saurait déroger; la laïcité: elle proclame la liberté de conscience et permet la liberté religieuse. Dans la lutte contre la décivilisation galopante, il convient de prendre en compte ces principes. C'est la clé de chacun et chacune peut posséder, pour ouvrir les fenêtres de la

paix et du développement. Apprendre à utiliser son cerveau pour s'émanciper, s'adapter jouerait un rôle à la hauteur de notre quête de tolérance et de progrès, de justice et de solidarité. Qu'est-ce que l'on perd du temps à accepter l'acceptable, la réalité?

Tout homme, dans son action personnelle, est dépositaire d'une charge positive, d'amélioration sociale ou négative, de nuisance collective, en fonction du choix qu'il opte. La stabilité de notre pays est de plus en plus problématique. On s'enfoncé dans une société immature qui a du mal à accepter les mutations.

Je sais qu'il y a beaucoup de mes compatriotes que l'avancée de la décivilisation n'embarrasse point. Ils prétendent qu'à mesure que les citoyens deviennent plus faibles et plus incapables, il n'est point nécessaire de rendre le gouvernement habile et actif. Le gouvernement croit avoir toute latitude à faire avaler les couleuvres. Mais, je pense que ce n'est pas la bonne manière de gouverner.

Lorsque les idées ne se renouvellent pas, le cœur ne s'agrandit plus et l'esprit humain ne se développe plus. Une société ne se construit que par l'action réciproque des hommes les uns sur les autres. C'est pourquoi, être démocrate veut dire attacher de l'importance et de la valeur à la personne, avoir foi dans un monde où la personne pourra se civiliser, s'épanouir au maximum de ses responsabilités.

Joseph BADILA

## Commentaire

# Condamner les coups d'Etat a-t-il encore un sens?

**Ainsi donc, le treillis s'est encore manifesté sur le terrain politique en Afrique subsaharienne. Après une journée de confusion créée par des éléments de la garde présidentielle à Niamey, la capitale nigérienne, le soir du mercredi 26 juillet dernier, les putschistes annonçaient avoir mis fin au régime du Président élu, Mohamed Bazoum, et s'emparaient du pouvoir, à la tête d'un Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (C.n.s.p). Les condamnations proférées par la C.d.e.a.o (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest), la présidence de la commission de l'Union africaine, le secrétariat général des Nations unies, les gouvernements des pays développés n'ont rien changé au destin du Niger désormais présidé par les hommes en treillis, d'autant plus que le peuple est descendu dans la rue pour acclamer les putschistes.**

A quoi sert-il encore de condamner les coups d'Etat? Cela ne change rien du tout au cours des événements. Si la démocratie est le système d'organisation politique à travers lequel le pouvoir est exercé par le peuple directement ou indirectement par ses représentants désignés par voie électorale, de plus en plus de peuples africains s'illustrent par leur joie de voir le pouvoir être exercé par les hommes en arme. Quel recul! Des officiers supérieurs sont ainsi applaudis comme des héros, pour avoir renversé l'ordre démocratique incarné par des élus finalement honnis. Que se passe-t-il vraiment?



Le colonel-major Amadou Abdramane (assis au milieu) prononçant le communiqué de la prise du pouvoir par les militaires.

En août 2021, au Mali avec le colonel Assimi Goïta (40 ans), à la tête du Conseil national pour le salut du peuple

(C.n.s.p); en septembre 2021, en Guinée-Conakry, avec le Groupement des forces spéciales qui permet au colonel



Le général Tchiani Abdourahmane, nouveau Président de la République du Niger, issu d'un coup d'Etat

Mamadou Doumbouya (43 ans) de renverser le Président élu, Alpha Condé et de s'installer au pouvoir à la tête du Comité national du rassemblement pour le développement (C.n.r.d), dans l'allégresse des populations; en janvier 2022 au Burkina Faso, avec le lieutenant-colonel Paul Henri Sandaogo Damiba (42 ans) qui met hors-jeu le Président élu, Roch Marc Christian Kaboré, et qui instaure une Transition à la tête d'un Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration (M.p.s.r), avant d'être lui-même remercié, en septembre 2022, par un autre

putschiste, le capitaine Ibrahim Traoré (35 ans) qui dirige le pays aujourd'hui. La particularité de ces quatre putschs, c'est qu'ils sont soutenus par les populations au moment où ils se produisent. Ainsi, malgré les condamnations de principe de la communauté internationale, les militaires exercent le pouvoir avec une certaine légitimité conférée par la rue et finissent par être acceptés sur la scène internationale, même si leurs pays sont placés dans des régimes de sanctions au niveau de l'organisation sous-régionale, la C.d.e.a.o, l'Union

africaine et les Nations unies. Cela a peu d'impact et ne les empêche pas de prendre en main les destinées de leurs pays. Et comme la communauté internationale est aussi divisée entre Occidentaux et Orientaux dont les Russes, sur les principes régissant les relations internationales, les putschistes africains y trouvent leurs comptes comme on l'a vu la semaine dernière au sommet Russie-Afrique de Saint Petersburg. Il y a toujours des capitales pour leur dérouler le tapis rouge comme s'ils étaient démocratiquement élus. Ainsi, on a vu un Chef d'Etat en treillis paradant aux côtés de ses vieux homologues en costumes-cravates. L'image n'est pas singulière mais elle exprime tout un message: «Je ne suis pas comme eux». Les Chefs d'Etat élus entraînent parfois des accusations de corruption, de détournements de fonds. Les putschistes fraîchement arrivés au pouvoir ont l'air de s'enorgueillir d'avoir les mains propres.

C'est le paradoxe de la démocratie en Afrique. Les Présidents élus sont abandonnés par leurs peuples à l'exemple du Président nigérien, Mohamed Bazoum, enfermé dans son propre palais par les putschistes qui se sont emparés du pouvoir et qui sont soutenus par les forces vives de la Nation. Tout cela devrait faire réfléchir sur l'avenir de la démocratie en Afrique.

Jean-Clotaire DIATOU



9<sup>ème</sup> Jeux de la Francophonie

De la musique, de la danse, pour la cérémonie d'ouverture des jeux à Kinshasa

La 9<sup>ème</sup> édition des Jeux de la Francophonie s'est ouverte, vendredi 28 juillet 2023, au Stade des Martyrs de Kinshasa, en RD Congo, au cours d'une cérémonie qui a été un grand spectacle de musique et de danse, sous le patronage du Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, en présence des membres du gouvernement, du corps diplomatique, des personnalités de la Francophonie et des pays membres de l'O.i.f (Organisation internationale de la francophonie), dont Mme Caroline Saint-Hilaire, représentant la secrétaire générale, la Rwandaise Louis Mushikiwabo. Trois artistes, Fally Ipupa, Bill Clinton (RD Congo) et la Française Barbara Pravi, connue pour sa défense des droits des femmes et la lutte contre les violences faites aux femmes, étaient à l'affiche.

Le coup d'envoi des Jeux de la Francophonie a constitué un spectacle grandiose au Stade des Martyrs de Kinshasa, en présence du Président togolais, Faure Gnassingbé, des Premiers ministres Patrick Achi (Côte-Ivoire), Anatole Collinet Makosso (Congo-Brazzaville) et Amadou Bâ (Sénégal), des invités et chefs de délégations sportives, des milliers de spectateurs qui avaient pratiquement rempli le stade. Pour magnifier le sport, on a fait appel à la musique. Peut-on dire. Ville dynamique culturellement parlant, avec son bouillonnement musical, Kinshasa a offert aux 9<sup>èmes</sup> Jeux de la Francophonie, un



Un spectacle grandiose à l'ouverture des jeux.



Fally Ipupa sur scène



Le Président Tshisekedi prononçant son discours.



Une délégation sportive en plein défilé.

grand spectacle culturel. Environ 2.800 athlètes et leurs accompagnateurs d'une trentaine de délégations ont défilé au stade devant une foule enthousiasmée. Outre les spectacles et les feux d'artifice, la soirée était agrémentée par la prestation des artistes Fally Ipupa, Bill Clinton de la RD Congo et Barbara Pravi de France. Dans son discours d'ouverture, le Président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a saisi l'occasion de cette tribune, pour rappeler la situation de son pays. «Ces neuvièmes jeux sont aussi un symbole fort en ce qu'ils représentent la solidarité des Francophones envers les Congolais victimes d'une agression injuste à l'Est de notre pays et du pillage massif de nos richesses naturelles par les groupes armés et terroristes de tous

bords, avec l'appui de certains pays voisins», a-t-il déclaré. Le Chef de l'Etat congolais a souligné que «la présence des différentes parties présentes à Kinshasa, à l'occasion des Jeux de la francophonie, donne davantage, aux Congolais, des raisons de croire encore en la francophonie, en ce mo-

ment d'adversité, car c'est dans les moments difficiles que l'on reconnaît ses vrais amis», a-t-il ajouté. Pour sa part, Mme Caroline Saint-Hilaire pense ces jeux «transcendent les frontières, les cultures et les langues, pour nous unir sur une même bannière qu'est la Francophonie». «Les

Jeux de la Francophonie, c'est plus qu'une compétition. Ils sont l'expression de notre humanité partagée. Ils sont le reflet de nos valeurs universelles, le symbole de notre engagement pour un avenir meilleur», a-t-elle poursuivi. Signalons que les Jeux de la Francophonie avaient

Dolisie (Département du Niari)

L'artiste comédien, D.s.p Malakay libéré après une semaine de détention

Le Collectif des jeunes du Département du Niari, conduit par l'opposant politique, Melaine Destin Gavet Elengo, a appelé, lundi 31 juillet 2023, les autorités à libérer l'artiste humoriste et influenceur Servet Ngatali, connu sous le pseudo de D.s.p Malakay. Ce dernier a été arrêté, le mercredi 26 juillet dernier, avec son ami médecin, puis transféré à la Maison d'arrêt de Dolisie, pour «usurpation d'identité de médecin et cyber-criminalité».



D.s.p Malakay.



Melaine Destin Gavet Elengo (au milieu).

L'artiste humoriste et influenceur D.s.p Malakay, natif de Dolisie, chef-lieu du Département du Niari et troisième ville du Congo, avait effectué une visite dans quelques centres de santé de cette localité touchée par des épidémies mortelles de shigellose, choléra et la fièvre typhoïde, depuis le mois de juin dernier, pour visiter les malades et leur apporter des vivres obtenus à l'aide d'une cagnotte qu'il avait initiée sur les réseaux sociaux.

Sur les images qui ont circulé sur la toile, on pouvait voir le jeune artiste comédien, échangé avec les malades, pour certains cloués sur leur lit d'hôpital. Paradoxalement, cette initiative de bon cœur a fini par lui coûter la prison. Et pour cause, il est accusé d'avoir usurpé l'identité de médecin. Ce qu'il nie évidemment.

L'artiste D.s.p Malakay a été arrêté par les agents de la force publique dans la journée de mercredi 26 juillet avant d'être transféré à la maison d'arrêt de Dolisie. La nouvelle étant largement partagée à travers les réseaux sociaux, les langues se sont déliées pour exiger sa libération sans condition. Dans une déclaration publiée le 30 juillet dernier, le Collectif des jeunes du Niari a affirmé que «cette affaire est orchestrée par certains hommes politiques véreux qui veulent nuire et réduire au silence un digne fils du Niari, tout en sapant la cohésion sociale».

Ce collectif appelle à libérer l'artiste comédien et le jeune médecin incarcérés à la Maison d'arrêt. «A cette heure où la ville de Dolisie est frappée par des épidémies, il est primordial que toutes les filles et tous les fils du Département du Niari soient solidaires, pour faire face à cette crise sanitaire, afin d'en sortir victorieux», indique la déclaration.

D.s.p Malakay a été libéré, mercredi 2 août.

R. K.

Roland KOULOUNGOU



Fécohand (Fédération congolaise de handball)

# Péto-sport orange et la D.g.s.p au sommet du handball congolais pour 2023

Les champions des championnats nationaux de handball seniors messieurs et dames se sont éteints dimanche 30 juillet 2023, au Gymnase Nicole Oba, dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement de Brazzaville. C'était en présence du directeur général des sports, Jean-Robert Bindélé, du secrétaire général de la C.a.h.b (Confédération africaine de handball), le Congolais Charles Omboumaou, et de plusieurs invités de marque. Les deux équipes sacrées championnes du Congo sont Péto-sport orange en seniors messieurs et la D.g.s.p en seniors dames.

Les deux finales de handball seniors hommes et dames se sont jouées dans un gymnase plein de monde, comme on l'a rarement vu ces derniers temps. Le public brazzavillois a démontré que le handball est sans doute le second sport le plus prisé des Congolais. L'ambiance traduisait réellement l'enjeu des deux rencontres, à savoir l'élection de la championne du Congo en seniors dames et du champion du Congo en seniors hommes. Ainsi, en seniors hommes, Péto-sport orange a battu la D.g.s.p par un score large de 38 à 22. En seniors dames, la D.g.s.p a dicté sa loi à l'A.S Otohô: 30-19.

Les deux premières équipes ont reçu des organisateurs, en plus des médailles et des enveloppes, les trophées de champions. Des médailles et des enveloppes ont été remises aux équipes sorties deuxièmes et troisièmes.

Simon Bendnika dit Tissey, entraîneur de la D.g.s.p, s'est dit satisfait de la prestation de ses joueuses. «Nous avons



Péto-sport Orange en joie après le sacre.



La DGSP senior dame après leur sacre

passé une très belle semaine de compétition. Il y a eu une bonne solidarité autour des filles. Dans tous les matches qu'on a joués, nous avons essayé de survoler la com-

petition. C'était notre objectif, pour rassurer le général Oboa qui nous fait confiance. Nous sommes là pour travailler et nous allons continuer de travailler», a-t-il déclaré.

De son côté, Roussel Samba, entraîneur de Péto-sport orange, s'est réjoui des efforts de ses poulains qui ont récupéré le titre national, après le faux pas au championnat départemental. «Nous avons perdu le titre communal étant premier avec Etoile du Congo, ça s'est joué sur le goal de différence. Il fallait récupérer ce titre au championnat national. C'est ce qui a été fait. Il reste que nous nous préparons pour la Coupe d'Afrique qui aura lieu d'ici là. C'est l'occasion de demander aux mécènes et personnes de bonne volonté de nous venir en aide, afin que nous nous préparions à ces compétitions dans de bonnes conditions. Nous sollicitons du gouvernement de voir le cas du handball masculin qui, depuis plus de 6 ans, ne participe plus aux compétitions continentales», a-t-il indiqué. Les trois premières équipes à l'issue du championnat national se présentent comme suit: - chez les dames: 1<sup>er</sup> D.g.s.p; 2<sup>ème</sup> As Otohô; 3<sup>ème</sup> Cara; - chez les hommes: 1<sup>er</sup> Péto-sport orange; 2<sup>ème</sup> Caïman; 3<sup>ème</sup> Etoile du Congo.

Luze Ernest BAKALA

Fécohand (Fédération congolaise de handball)

## Le championnat national de handball junior se déroule à Madingou

La 21<sup>ème</sup> édition du championnat national de handball junior aura lieu du 4 au 14 août 2023, à Madingou, chef-lieu du Département de la Bouenza. Au total, 36 équipes prennent part à cette édition, dont 20 en hommes et 16 en dames. Le tirage au sort de cette édition a eu lieu samedi 29 juillet. Les équipes sont réparties ainsi qu'il suit:



Pendant le tirage au sort.

En hommes:

- Poule A: Nha sport (Pointe-Noire); Etoile du Congo (Brazzaville); As Cheminots (Dolisie); Académie (Lékoumou); As Neto (Brazzaville).  
- Poule B: Caïman (Cuvette-Ouest); Pajo sport (Sangha); U.s.t.p.m (Brazzaville); Promo sport (Cuvette).  
- Poule C: Académie (Brazzaville); D.g.s.p (Brazzaville); Diables Noirs (Pool); Raji (Bouenza); C.f.j.s.o (Brazzaville).  
- Poule D: Jso (Brazzaville); Dragon-Rouge (Plateaux); Saint-Pierre (Cuvette) Union sport (Bouenza); Etoile d'Impfondo (Likouala).

En dames:

- Poule A: Etoile du Congo (Brazzaville); J.s.d (Plateaux); J.s.i (Cuvette-Ouest); Us Ranger (Cuvette).  
- Poule B: As Cheminots (Dolisie); As Otohô (Brazzaville); Promo-sport (Cuvette); Abeille Loutété (Bouenza).  
- Poule C: Us Renaissance (Brazzaville); Renaissance (Lékoumou); Tié-Tié sport (Pointe-Noire); Pro sport (Bouenza).  
- Poule D: Asoc (Brazzaville); As Pèlerin (Pointe-Noire); Ifo Ngombé (Sangha); Sainte-Barbe (Pool).

Fécofoot (Fédération congolaise de football)

## Les demi-finalistes de la Coupe du Congo sont connus

Lancée depuis le vendredi 23 juin 2023, la Coupe du Congo, organisée par la Fécofoot (Fédération congolaise de football) a atteint les demi-finales la semaine dernière. Les quatre équipes arrivées en demi-finale sont: As Otohô; Diables-Noirs; Fc Kondzo et Ac Léopards. Les demi-finales, en aller-retour, se jouent jeudi 3 août 2023, au Stade Alphonse Massamba-Débat, à Brazzaville. La finale est prévue lundi 14 août.



Phase de jeu.

Au départ, il y avait 34 équipes des divisions inférieures, donc Ligue 2 et Liges régionales, qui ont participé au premier tour de la Coupe du Congo. Les équipes de la Ligue 1 sont entrées en lice à compter du deuxième tour. Les quarts de finale étaient disputés par l'As Otohô qui était opposée à l'As Cheminots de Pointe-Noire (aller 2-0; retour 1-2). Le club Diables-Noirs était face à Saint-Michel de Ouenzé (aller 2-0; retour 0-1). L'Ac Léopards de Dolisie s'est imposée devant la J.s.t (Jeunesse sportive de Talangai) par des tirs au but, après leur score de parité dans l'ensemble des deux matches: (aller 0-1; retour 1-0). Le Fc Kondzo a battu l'Inter-club (aller 1-0; retour 2-1).

Les combinaisons des demi-finales se présentent comme suite: Diables-Noirs contre Ac Léopards; Fc Kondzo contre As Otohô. Les matches aller vont se disputer le jeudi 3 août, à Massamba-Débat, et le retour, lundi 7 août, à Dolisie et Owando.

Luze Ernest BAKALA

Fécotae (Fédération congolaise de taekwondo)

## Plus rien ne va entre la ligue et le président du bureau fédéral

Le torchon brûle au niveau du taekwondo congolais, entre le bureau de la Ligue départementale et le président du bureau de la Fécotae (Fédération congolaise de taekwondo). Initialement prévue le dimanche 30 juillet 2023, au Gymnase Maxime Matsima de Makélé-kélé, l'assemblée générale électorale de la ligue a été annulée par le président du bureau fédéral, Thomas Moutala. Contre toute attente, ce dernier a pris la décision de mettre fin aux mandats des membres du bureau de la Ligue départementale de taekwondo.

Le président de la Ligue départementale de taekwondo, Robinson Loussakou, élu le 17 avril 2021, ne cède pas aux injonctions du président de la fédération, qui n'a pas le pouvoir de démettre les membres du bureau exécutif de la ligue, élus démocratiquement. Ils ne peuvent se retirer qu'à l'issue d'une assemblée générale qui élit les nouveaux membres du bureau de la ligue, conformément au règlement intérieur. Que se passe-t-il entre Thomas Moutala et Robinson Loussakou? Le président fédéral reproche au bureau de la ligue, la violation des textes en vigueur à propos du corps électoral. En effet, tout au long de son mandat, la ligue a enregistré plusieurs clubs de taekwon-

do. Ces clubs font partie du corps électoral appelé à voter le nouveau bureau de la ligue. Ce que le président fédéral ne veut pas entendre. Pour lui, le vote doit se faire avec l'ancien corps électoral. «J'ai reçu une note vocale du président de la Fédération congolaise de taekwondo, qui me dit que je ne peux pas utiliser le corps électoral publié et que je dois faire recours au corps électoral de 2013, chose non-réglementaire qui risque de provoquer des tensions. Ainsi, je dénonce l'ingérence du président de la fédération dans la situation du corps électoral, parce que ce n'est pas au président de dicter un corps électoral», avait expliqué Robinson Loussakou, lors d'une conférence de presse, en juin dernier.



Robinson Loussakou et le directeur départemental du sports.

Prévue en juin, l'assemblée générale de Taekwondo a été reportée au 30 juillet dernier. Malheureusement, elle n'a pas pu se tenir non plus. Les instances dirigeantes du sport, à savoir le C.n.o.s.c (Comité national olympique et sportif congolais) et le Ministère en charge des sports, sont interpellées. Déjà, le directeur départemental des sports et de l'éducation physique de Brazzaville, Parfait Malonga, qui était sur les lieux, pour assister à l'assemblée générale électorale, le dimanche 30 juillet dernier,

s'est indigné. Il a appelé les deux protagonistes à mettre de l'eau dans leur vin, pour préserver les athlètes de la capitale d'une crise inutile dans leur sport. Il a félicité le bureau de la ligue pour le travail abattu dans la préparation de cette assemblée générale, en respectant les notes ministérielles et départementales des sports. Il a donné 45 jours pour que l'assemblée générale se tienne. Autrement, une commission ad hoc sera mise en place.

Luze Ernest BAKALA